

# Images de l'au-delà

Autor(en): **Chamay, Jacques**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **36 (1987)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-835490>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Images de l'au-delà

J. Chamay

Une collection genevoise de céramique antique recèle une magnifique pièce italiote, une grande coupe, si peu profonde qu'il vaut mieux parler de plat <sup>(1)</sup> (fig. 1). Deux trous pratiqués dans l'anneau du pied servaient au passage d'une ficelle et permettaient de suspendre le plat à la paroi du tombeau : la peinture centrale impose, d'ailleurs, un point de vue unique, comme dans le cas d'un tableau de chevalet. L'artiste qui a décoré ce plat est probablement le peintre des Enfers (330-310 avant J.-C.).

Au centre du plat, on reconnaît Héraclès et sa protectrice, Athéna, montés sur un quadrigé. La déesse mène les chevaux, tandis que le héros se cramponne à la caisse du char. Les deux personnages échangent un regard, l'un chargé d'affection, l'autre de confiance. Héraclès, au corps juvénile, est nu, sauf un manteau qui s'enroule autour de ses hanches sans couvrir son sexe. Il tient sa fine massue abaissée. Athéna a un casque, un bouclier — dont on voit l'intérieur —, et une lance. Une Victoire vole au-dessus du quadrigé, tenant phiale et bandelette. Un lapin s'enfuyant sous l'attelage suggère la vitesse de déplacement du char. Les chevaux galopants paraissent ne pas toucher le sol et s'élever obliquement dans les airs. Remarquons encore un bucrane dans le champ.



1.

Cette scène s'inscrit dans un cercle qui ne remplit pas toute la surface du plat. Le large bandeau ainsi délimité a pour décor la ronde des Néréides. Les déesses montent des animaux marins ou s'accrochent simplement à eux. Il y a deux kétoï, un hippocampe, trois dauphins et deux poissons d'espèces différentes. Trois autres animaux libres se mêlent au cortège, un dauphin, un calamar et un poisson. Celles des Néréides qui se font tirer ont le vêtement largement étalé, suggérant la vitesse de la nage. A l'exception d'une seule, les Néréides tiennent des objets, phiale, xylophone, boîte, miroir et balle.

Le décorateur de ce plat a donc juxtaposé deux scènes, l'apothéose d'Héraclès et le thiasse marin. Ce rapprochement me paraît très significatif. Il permet de comprendre des documents qui appartiennent pourtant à une époque bien postérieure: les sarcophages romains.

En effet, les sarcophages romains ont, très souvent, comme ornement de couvercle un thiasse marin<sup>(2)</sup>. Bien qu'idéalement décoratif, ce motif n'est pas un simple ornement: il sert à évoquer l'après-vie qui se déroule par-delà l'Océan, par-delà les confins du monde. Cette signification du thiasse dans ce contexte funéraire a été entrevue, depuis longtemps, par les archéologues. Le plat apulien de Genève apporte une confirmation. Il devient clair que l'artisan romain voulait signifier qu'une sorte d'apothéose attendait le défunt, bien que sa dépouille mortelle fût enfermée dans ces caisses de pierre.

Retournant au monde grec, je suis aussi amené à me demander s'il ne faut pas considérer, dans la même perspective, les « plats à poissons »<sup>(3)</sup>. Chacun connaît ces assiettes décorées de poissons et de crustacés, représentés avec beaucoup de réalisme. De leur vrai nom « opsophoros », ces plats ont été produits en grand nombre par toutes les fabriques italiotes, surtout l'apulienne. Or, il est probable que ces plats, qui se trouvent généralement à plusieurs exemplaires dans le même tombeau, servaient au repas funèbre célébré sur le lieu même de l'ensevelissement. Le sujet de leur décor — la mer — n'évoque-t-il pas, plutôt que le genre de nourriture consommée lors de la cérémonie, l'Océan, l'au-delà, la survie?

La mer, telle qu'elle est évoquée par les « plats à poissons », n'est pas effrayante. Au contraire, c'est un milieu bienveillant pour l'homme, une mère nourricière. Il est intéressant de noter que des monstres marins comme les sirènes perdent, au IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C., leur caractère redoutable. On sait qu'à cette époque elles apparaissent sur les stèles funéraires en tant qu'êtres bénéfiques. Mais, dans ce cas encore, c'est un document italiote qui exprime le mieux le changement de mentalité. Il s'agit d'un lécythe campanien, entré récemment au Musée d'art et d'histoire<sup>(4)</sup> (fig. 2). Le peintre d'Ixion (vers 320 avant J.-C.) a représenté une sirène qui tient, dans la main gauche, une double flûte. Sa tête penchée, sa main droite rejetée sur l'épaule montrent qu'elle s'abandonne à une tristesse profonde. On comprend ce que le peintre a voulu dire: la sirène compatit au sort du défunt, qu'elle accompagne en effigie dans la tombe.

Jacques Chamay



#### NOTES

- (1) Diamètre 41 cm. Photo D. Widmer.
- (2) Voir l'article Sarcophago dans EAA, vol. VII, 2 s.
- (3) E. Greco, Opsophoros in: AION, 2 1980, p. 63-65.
- (4) Hellas et Roma 26. Hauteur 21 cm. Photo Y. Siza.

#### LISTE DES ILLUSTRATIONS

- 1. Plat italiote, collection privée Genève, Photo D. Widmer, Bâle, inédit.
- 2. Lécythe campanien, HR 26, Musée d'Art et d'Histoire Genève, Photo Y. Siza, Genève, inédit.